



Assemblée générale

Cinquante-sixième session

41^e séance plénière

Jeudi 8 novembre 2001, à 15 heures
New York

Documents officiels

Président : Han Seung-Soo (République de Corée)

La séance est ouverte à 15 h 10.

Point 25 de l'ordre du jour (suite)

Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations

Rapport du Secrétaire général (A/56/523)

Projet de résolution (A/56/L.3)

M. Sun Joun-Yung (République de Corée) (*parle en anglais*) : Qu'il me soit permis, pour commencer, d'exprimer la gratitude de ma délégation au Gouvernement de la République islamique d'Iran qui a été à l'origine du projet de résolution intitulé « Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations » (A/56/L.3). Je voudrais également remercier le Secrétaire général qui a préparé un rapport succinct mais très instructif, et son Représentant personnel pour l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, M. Giandomenico Picco, qui s'est constamment efforcé de promouvoir l'esprit de dialogue entre les civilisations. Nous le félicitons notamment pour la publication, hier, du document intitulé *Crossing the Divide: Dialogue among Civilizations*, fruit de deux ans d'efforts collectifs avec les 18 membres du Groupe de personnalités éminentes.

L'année dernière, nous abordons le nouveau siècle avec grande confiance et attendions beaucoup des années à venir. Cet optimisme découlait du fait

qu'avec la fin de la guerre froide, nous espérions que les barrières entre les nations tomberaient et que la prospérité économique se concrétiserait dans tous les pays du monde grâce à la révolution technologique de l'information et le début de la mondialisation.

La réalité, cependant, nous démontre que les fruits de la mondialisation et de la révolution de l'information ont été répartis de façon inégale dans le monde. En outre, grâce aux rapides progrès en matière de technologie des télécommunications, différentes civilisations communiquent aujourd'hui plus fréquemment que jamais auparavant, mais cette communication se fait en général de manière asymétrique. Ces développements ont inévitablement produit des effets secondaires qui mettent plus clairement en évidence les disparités économiques et les diverses perspectives existant entre les différentes régions en fonction de leurs civilisations.

Au lieu de laisser la révolution technologique de l'information et la mondialisation creuser le fossé entre les civilisations, la communauté internationale devrait bien plutôt utiliser ces moyens à l'amélioration des contacts entre les différents groupes. Pour ce faire, il convient de concevoir un cadre normatif susceptible de promouvoir l'esprit de tolérance et de compréhension grâce à un contact plus étroit entre les peuples.

À cet égard, le Gouvernement de la République de Corée apprécie toutes les initiatives prises par le Gouvernement de la République islamique d'Iran

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-178. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.



depuis 1998. Nous pensons qu'il serait vraiment opportun et approprié d'adopter le projet de résolution relatif au Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations précisément durant l'année choisie par les Nations Unies pour ce dialogue.

Si l'on se rapporte aux conflits qui se sont récemment succédé, il devient évident que nombre d'entre eux sont dus à un manque de communication et de compréhension entre les différents groupes, qu'il s'agisse de groupes nationaux, ethniques ou religieux. Toutefois, nous devons nous tenir à l'écart de ceux qui exploitent les différences et la diversité à des fins politiques, notamment ceux qui épousent la haine sous prétexte de sauvegarder leur civilisation. Ce sont des personnes qui tracent des lignes de faille entre les civilisations. Pour éviter que ces lignes de faille ne deviennent plus profondes, le dialogue entre les civilisations doit être à l'avenir plus vigoureusement encouragé.

Dans la conduite de ce dialogue, nul ne peut nier qu'il est essentiel de faire preuve de tolérance et d'accepter la diversité. Si nous ne sommes pas guidés par l'esprit de tolérance, un contact plus élargi entre les peuples dans cette ère de mondialisation pourrait engendrer une crainte à l'égard de ceux qui sont différents. Si nous ne sommes pas vigilants, ces craintes pourraient se transformer en haine. À cet égard, le dialogue entre les civilisations est devenu particulièrement important à la suite des attaques terroristes du 11 septembre.

Comme cela est indiqué dans le préambule du Programme mondial, nous ne devrions pas perdre de vue le fait que l'interaction des civilisations a enrichi l'humanité tout au long de l'histoire. En réalité, une riche diversité entre les civilisations du monde peut et doit constituer un véritable atout et stimuler le développement mutuel plutôt que d'être une source de conflit.

Bien que le fait d'accepter la diversité et de faire preuve d'un esprit de tolérance soit essentiel dans tout dialogue entre les civilisations, nul ne saurait nier l'existence de certaines valeurs universelles. Ces valeurs universelles sont l'incarnation de la sagesse collective, de la perspicacité et de l'expérience émanant des différentes civilisations tout au long de l'histoire de l'humanité. Dans un certain sens, cela constitue un véritable terrain où les graines semées par les différentes civilisations peuvent se développer et

s'épanouir ensemble. En même temps, ma délégation tient à souligner que ce dialogue ne signifie pas une conciliation avec l'arrogance du pouvoir ou encore le courage aveugle de l'ignorance. Au contraire, le dialogue doit se fonder sur les principes essentiels consacrés dans la Charte des Nations Unies.

À cet égard, les Nations Unies sont une instance unique où nombre de civilisations, représentées par les États Membres, sont en mesure de poursuivre le dialogue, d'accepter la aussi bien la diversité que les valeurs universelles. Nous apprécions l'action menée jusqu'à présent par le système des Nations Unies, y compris l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) afin de stimuler le dialogue entre les civilisations. En outre, nous estimons que les projets à long terme destinés à promouvoir le dialogue et la tolérance dans le domaine de l'éducation et de la culture devraient être davantage encouragés au sein du système des Nations Unies. Alors que l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations se termine dans moins de deux mois, nous espérons que l'élan acquis au cours de cette année sera maintenu et revitalisé dans les années à venir.

Ayant hérité consécutivement des civilisations bouddhiste et confucéenne dans le passé, et plus récemment d'éléments d'une culture chrétienne, le peuple coréen, étant donné son riche héritage culturel, s'estime prêt à s'engager dans un dialogue entre les civilisations. À cet effet, le Gouvernement coréen a tenu avec succès un séminaire sur le Dialogue entre les civilisations à Séoul, l'année dernière, et ce en coopération avec l'UNESCO.

Dans les années à venir, la République de Corée entend contribuer de façon plus constructive à la cause du dialogue entre les civilisations dans les années à venir.

M. Moushoutas (Chypre) (*parle en anglais*) : La Charte des Nations Unies considère le dialogue comme un moyen d'harmoniser les relations internationales et de résoudre les différends entre les États. Elle place le dialogue au niveau le plus haut des efforts humains pour promouvoir la paix et trouver des solutions aux problèmes internationaux. La question à l'examen tend à ces nobles objectifs ainsi qu'au renforcement des liens à l'intérieur des civilisations et entre elles, marquant ainsi la destinée commune de l'humanité. Promouvoir la coopération, l'échange, la tolérance et la

compréhension entre les peuples ainsi que la coexistence entre les pays, les cultures et les religions n'est pas seulement de bonne politique, c'est un choix impératif pour notre survie.

Nos sociétés et nos cultures ne sont pas, et ne peuvent être, des identités isolées. Une crise locale en un lieu très éloigné de nos frontières ou de nos côtes, nous touche inévitablement et immédiatement. Nous faisons partie du même village planétaire et nos actions ou omissions, nos actes et nos méfaits ont partout une répercussion sur la vie quotidienne. Telle est la contradiction qui existe de nos jours : au lieu de nous rapprocher les uns des autres dans ce monde interdépendant, nous continuons à connaître de nombreux conflits et la misère humaine engendrés par la ségrégation, la séparation et les divisions.

Le XXe siècle a été marqué davantage par la rivalité que par la coopération. Il a été dit à juste titre que la plupart des conflits nécessitant le lancement des opérations de maintien de la paix des Nations Unies sont d'origine ethnique, tribale ou religieuse. Le séparatisme, notamment le séparatisme militant, est l'une des causes profondes des conflits dans notre monde. Comme le Représentant personnel du Secrétaire général pour l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations l'a dit :

« Tout comme ceux qui dans les années 90 ont justifié les conflits en brandissant la menace de la différence, ceux qui s'emploieront à faire régner la paix recourront peut-être au dialogue entre les civilisations pour aller de l'avant » (A/54/546, annexe par. 14)

Le bon sens nous amène à dire que les catastrophes que nous avons connues auraient pu être évitées et que l'affrontement et le conflit devraient faire place à la paix et à la coopération. Pour atteindre cet objectif, nous devons institutionnaliser le dialogue entre les peuples des différentes cultures et civilisations. Comme le souligne le Secrétaire général :

« Les guerres trouvent leur origine dans l'idée que ce qui est autre constitue une menace ». (A/55/492, par. 4)

Nombre d'interactions positives des civilisations ainsi que l'enrichissement mutuel des civilisations doivent être cultivés et être à la base de l'éducation de la jeunesse, principalement des enfants. Nous faisons tous partie de la création, liés par une destinée

commune et nous devons ensemble relever les défis à venir. Il est temps de promouvoir la beauté de l'intégration et de la coexistence pacifique à travers la diversité. Les tendances à dépeindre les cultures spécifiques comme des menaces à la paix doivent disparaître de notre enseignement et des livres scolaires.

En cette Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, nous célébrons l'unité et la diversité de l'humanité. Nous sommes d'accord pour dire que notre survie dépend, en dernier ressort, de notre succès à promouvoir la tolérance comme mode de comportement accepté, et ce malgré les obstacles liés à l'intolérance et à l'agression. Une fois encore, n'oublions pas les paroles de M. Picco :

« L'histoire ne tue pas, la religion ne viole pas les femmes, la pureté du sang ne détruit pas les bâtiments (...) Seuls les hommes commettent ces actes ».

C'est par le dialogue que mon gouvernement s'est engagé à résoudre le problème de Chypre. Nous nous efforçons de trouver une solution pacifique qui permette aux deux communautés de l'île de vivre en paix et en harmonie, comme elles l'ont fait pendant des siècles dans le passé, sans troupes d'occupation ni fils de fer barbelés.

C'est avec ces idées présentes à l'esprit que nous nous sommes portés coauteurs du projet de résolution A/56/L.3, dont la République islamique d'Iran a été l'inspiratrice et qui est également coparrainé par un grand nombre d'États Membres représentant tous les groupes régionaux. Ce projet contient tous les éléments permettant de promouvoir le dialogue entre les civilisations. Il souligne la nécessité de renforcer la compréhension mutuelle et fournit un programme d'action permettant aux gouvernements, aux groupes régionaux et aux organisations non gouvernementales de mettre sur pied des manifestations culturelles, éducatives et sociales.

À cet égard, nous félicitons le Président de l'Iran, M. Mohammad Khatami, pour son initiative aussi sage que visionnaire. Nous sommes reconnaissants aux membres de la mission permanente iranienne auprès des Nations Unies qui se sont attelés à la lourde tâche de promouvoir cette noble cause dans le cadre des Nations Unies, et nous saluons la présence parmi nous du Groupe des personnalités éminentes.

M. Kerim (ex-République yougoslave de Macédoine) (*parle en anglais*) : La décision de l'Assemblée générale figurant dans sa résolution 53/22 de novembre 1998, de proclamer l'année 2001 Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations a été sans aucun doute une des plus sages et des plus appropriées. Elle a d'ailleurs été bien accueillie partout dans le monde.

Ce ne sont pas seulement les concepts qui sous-tendent le dialogue entre les civilisations incarné dans la diversité et la tolérance qui justifient l'inscription de cette question à l'ordre du jour des Nations Unies; c'est beaucoup plus que cela. C'est la nécessité de marquer le début du troisième millénaire de l'humanité par un grand brassage fertile des cultures, pour utiliser l'expression de la Charte de l'Académie universelle des cultures de Paris, adoptée lorsque cette organisation multinationale d'artistes et de chercheurs a été créée il y a quelques années.

Ici, à New York, point n'est besoin d'entreprendre un voyage pour se convaincre de cette vérité et de ce jugement visionnaire. À New York, nous voyons quotidiennement la concrétisation de ce concept. Peut-être serait-il préférable de dire qu'il existe déjà un brassage fertile des cultures. Ainsi, plusieurs cultures vivent côte à côte, certains groupes ethniques ont fusionné, d'autres sont restés séparés – vivant dans différents quartiers, parlant différentes langues et observant différentes traditions, et cependant tous se rassemblent sur la base de certaines normes communes et d'une langue commune : l'anglais.

Sans même vouloir spéculer sur les intentions réelles de ceux qui ont perpétré les attaques du 11 septembre à Manhattan, on peut toutefois penser à une tentative de remettre en cause ces valeurs et ce mode de vie. Lorsqu'on a vu et revu ces images des tours du World Trade Center s'écrouler on peut se poser la question de savoir où mène la civilisation? Les actes de terrorisme barbares creuseront-ils de nouveaux fossés entre les peuples, les nations et les religions ou approfondiront-ils ceux qui existent déjà?

Afin de prévenir toute dissension entre les différents peuples, une chose doit être claire pour ce qui est de la lutte décisive contre le terrorisme : aucune religion, aucun peuple, aucune région ne doit être visé. Toutefois, il ne faut pas compromettre l'objectif essentiel, c'est-à-dire la maîtrise du terrorisme international.

Comme le Secrétaire général l'a souligné fort justement dans son rapport :

« Le dialogue entre les civilisations n'est pas seulement une riposte contre le terrorisme – c'est à certains égards un antidote. Car là où le terrorisme veut diviser, le dialogue cherche à unir. » (A/56/523, par. 19)

Par ailleurs, nous devons être conscients du fait que le monde dans lequel nous vivons est loin d'être parfait. Certains pensent qu'il y a une lutte entre la mondialisation et la diversité culturelle. D'autres craignent d'être laissés de côté dans ce processus mondial. Ces craintes ne sont pas sans fondement.

Conscients de ces craintes, les dirigeants politiques ainsi que les organisations internationales, notamment les Nations Unies, ont reconnu que nous ne pouvions pas livrer le monde aux seules forces du marché. Récemment, s'adressant à la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), le Président français, Jacques Chirac, a déclaré,

(*l'orateur parle en français*)

« La diversité culturelle est le moyen de s'opposer à la normalisation des cultures produites par la mondialisation. La diversité doit se fonder sur la conviction que chaque peuple a un message particulier à transmettre au monde, que chaque peuple peut enrichir l'humanité en lui apportant sa part de beauté et de vérité ».

(*l'orateur poursuit en anglais*)

À cet égard, nous voudrions souligner que la mondialisation ne peut être séparée de la démocratie, de la primauté du droit, du respect des droits de l'homme, des libertés individuelles, de la justice sociale, du respect à l'égard des différents groupes et communautés et des identités culturelles.

Pour que la mondialisation soit régie par des principes mondiaux d'éthique et de démocratie, il est nécessaire de suivre une voie qui ait pour seul objectif le progrès dans le monde entier. Il est donc du devoir des responsables politiques et de tous ceux qui sont en position de pouvoir de rendre plus social le processus de mondialisation afin que prévalent les intérêts des peuples – de tous les peuples.

Fournir des exemples est la meilleure façon de transmettre un message de manière convaincante. Pour

ce qui est de la portée du dialogue entre les civilisations et de ses dimensions mondiales, j'en citerai un. N'est-ce pas un devoir commun à toutes les sociétés, quelles que soient leur formation religieuse, leurs racines culturelles ou leurs traditions nationales, que de permettre à tous les jeunes d'avoir un travail décent et productif dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine?

Je citerai un autre exemple. Un véritable dialogue entre les cultures et les croyances religieuses devrait aider les protagonistes à trouver une voie menant à un avenir prospère et pacifique. Qui ne se souvient de l'expérience amère des conflits interethniques dans les Balkans durant les 10 dernières années? Ces conflits engendrèrent le nettoyage ethnique ou la destruction de sites religieux. Malheureusement, nous avons été témoins de ce genre de conflits dans d'autres régions du monde.

Ce sont là de sérieux avertissements. Bien qu'il dispose de technologies de l'information et de la communication très perfectionnées, l'être humain souffre des mêmes atavismes que par le passé, typiques des temps médiévaux et des Croisades. Si l'on évoque l'histoire de l'humanité il faut également parler de l'autre face de la médaille. Entre les VIII^e et XIII^e siècles les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans ont participé avec succès aux entreprises scientifiques, artistiques, médicales et philosophiques.

Il est particulièrement important de souligner que le dialogue entre les civilisations doit jouer un rôle essentiel afin de venir à bout de tous les types de fondamentalisme et d'intégrisme, car il s'agit des deux formes les plus évidentes d'intolérance, et ce quelles que soient leurs racines et leur formation religieuse.

Mon pays, la République de Macédoine, étant l'incarnation même de l'histoire agitée et multiple de l'Europe du Sud-Est où la culture hellénique et la civilisation romaine ont laissé de nombreuses traces, où à travers les siècles la chrétienté et l'islam se sont affrontés et où les ethnies slave, grecque, albanaise, romaine et turque ont été étroitement liées, avait de bonnes raisons d'être au nombre des pays qui ont parrainé la résolution 55/23 portant sur l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, adoptée par l'Assemblée générale le 13 novembre 2000.

Nous nous félicitons des activités mises en oeuvre par le Représentant personnel du Secrétaire

général, M. Giandomenico Picco, qui a travaillé avec le Directeur général de l'UNESCO et avec un certain nombre de gouvernements et d'éminentes personnalités, différentes organisations et représentants de la société civile du monde entier pour faire avancer le dialogue entre les civilisations à travers une série de manifestations, de projets, de rencontres, de séminaires, de conférences et autres événements.

Le « Dialogue de Salzbourg entre les civilisations : un nouveau modèle de relations internationales », doit se poursuivre l'année prochaine; la Conférence internationale de Vilnius sur le Dialogue entre les civilisations et la Déclaration adoptée à cette occasion, la Conférence internationale sur le Dialogue entre les civilisations tenue à Tokyo et à Kyoto, le Séminaire international et la Déclaration de Téhéran sur l'environnement, la religion et la culture adoptée à cette occasion, le Colloque du XXI^e siècle sur le Dialogue entre les civilisations tenu à Beijing en sont quelques exemples.

Conformément au Programme d'action contenu dans le Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations et envisagé dans le projet de résolution A/56/L.3, le Président de la République de Macédoine, M. Boris Trajkovski, a l'intention de lancer une initiative visant à accueillir une conférence ou un séminaire sur le dialogue entre les civilisations, dans le cadre de l'UNESCO, au cours de l'année 2002 à Ohrid, Macédoine.

Afin d'assurer le suivi de ces mesures et de promouvoir le dialogue entre les civilisations, nous devons accorder une grande attention aux travaux du Groupe des personnalités éminentes constitué par le Secrétaire général, qui a mené sa tâche à bonne fin. Les auteurs se sont lancés dans une mission audacieuse axée sur l'élaboration d'un nouveau modèle de relations internationales. Le réexamen des concepts d'ennemi, les alignements reposant sur des questions plutôt que sur l'idéologie, le concept de partenaire et, enfin le système de prise de décisions fondé sur l'égalité et les responsabilités individuelles ont certainement permis de cristalliser ce nouveau modèle. L'entreprise intellectuelle du Groupe mérite notre plein respect et nous le félicitons également d'avoir fait de ce dialogue un débat des plus intéressants.

Les valeurs et principes fondamentaux d'un monde multipolaire et interdépendant sont très différents de ceux du monde dans lequel les Nations

Unies ont été créées. Mettre unilatéralement en application le concept d'ennemi ou celui d'alignements reposant sur des questions selon le nouveau modèle impliquerait un réexamen de la Charte des Nations Unies ou, tout au moins, de certains de ses principes. Car mener un dialogue en fonction de ces éléments non seulement engendrerait un nouveau modèle de relations internationales mais signifierait rompre un tabou qui émane de la base même de notre Organisation. Par ailleurs, on peut à juste titre se poser la question : souhaitons-nous réellement faire des Nations Unies une Organisation permissive, surtout si l'on a présent à l'esprit l'attachement, clairement énoncé et souligné dans la Déclaration du millénaire, aux principes qui ont prouvé leur caractère intemporel et universel?

Pour ce qui est de l'objectif du dialogue, le débat en cours sur la représentation équitable et l'élargissement de la composition du Conseil de sécurité pourrait constituer le jalon le plus convaincant. Cela veut dire que pour construire quelque chose ensemble il faut du temps, de l'énergie, de la détermination, du courage et de la sagesse pour arriver, en fin de compte, à la véritable forme du dialogue.

Je terminerai en soulignant que nous devons tous lutter avec courage et sagesse afin de concevoir un monde accueillant où la diversité sera considérée non plus comme une menace mais comme un élément de progrès dans l'évolution de nos civilisations.

M. Al-Nasser (Qatar) (*parle en arabe*) : D'emblée, je voudrais transmettre les sentiments de l'État du Qatar en ce qui concerne le débat sur le dialogue entre les civilisations.

Ce débat est opportun étant donné la situation mondiale actuelle. Il est opportun non seulement en raison du millénaire qui vient de commencer – une ère nouvelle qui nous avait laissé espérer une compréhension et une prise de conscience accrues – mais également en raison de la violence qui secoue la plus grande partie du globe. Le siècle précédent a peut-être été l'un des plus sanglants de l'histoire. Le début du XXI^e siècle a déjà été marqué par des événements d'une violence inimaginable.

Le nouveau millénaire prend soudain les traits familiers de la violence, de la haine et de la colère. Le moment n'est-il pas venu pour les politiciens de cette époque avancée sur les plans culturel, technologique et scientifique d'étudier de façon approfondie les éléments essentiels du concept de culture, de

civilisation et de dialogue et de reconnaître que ces éléments sont à la base de la sécurité et de la paix pour les peuples dans le monde d'aujourd'hui?

Il est nécessaire et urgent que l'humanité encourage la solidarité morale à l'échelle mondiale et que le dialogue entre les civilisations soit accepté par tous les peuples comme un moyen de comprendre leurs valeurs culturelles, sociales et religieuses communes. Ces valeurs morales constituent en elles-mêmes le fondement de la solidarité humaine. Elles nous permettront de mieux comprendre les raisons profondes qui poussent les êtres humains à infliger souffrance et douleur à leurs frères et soeurs.

Compte tenu de cette solidarité humaine et de la nécessité d'identifier une vision mondiale fondée sur le droit humanitaire international et le respect des droits de l'homme, ce dialogue peut aider à résoudre les conflits, individuels ou collectifs, entre tous les êtres humains. Malheureusement, malgré nos cultures, nos ressources technologiques et les religions tolérantes, le monde actuel connaît plus de problèmes que de solutions.

Nous avons besoin d'une vision et d'une politique à long terme pour nous aider à faire face aux nouvelles situations existant dans le monde. Aujourd'hui, nombre de pays sont déchirés par des conflits armés, connaissent l'extrême pauvreté et la maladie. Étant donné les tragédies qui nous entourent, comment engager un dialogue entre les civilisations?

Nous avons besoin d'entamer un tel dialogue si nous voulons relever les défis contemporains tels que le terrorisme et ses causes. Nous avons besoin de préparer l'avenir afin de transmettre aux générations futures une vision positive, de faire face aux conflits existants et de faire du dialogue entre les civilisations notre priorité.

Avons-nous besoin de guerre, de conflit et de terrorisme, notamment de terrorisme d'État, pour nous rappeler de cela? Nous devons défendre la paix. Nous devons également nous efforcer de raffermir cette paix au lieu de simplement la maintenir. Nous devons prévenir les crises avant qu'elles ne se produisent. Il nous appartient maintenant de promouvoir un dialogue entre les civilisations, d'établir une culture de paix et d'apprendre, avant tout, à vivre en paix avec nous-mêmes et avec les autres afin de pouvoir endiguer les menaces à la paix et à la prospérité partout dans le monde.

Les récentes attaques terroristes et leurs conséquences néfastes sur les relations internationales sur les plans humain et religieux nous remettent en mémoire ce que l'on évoquait dans les années 1990, à savoir le conflit entre les civilisations. Nous devons donc poursuivre le dialogue entre les civilisations et garantir l'interaction des différentes cultures afin de mieux analyser et harmoniser les concepts et réaffirmer les valeurs que certains extrémistes tentent de nous empêcher de partager. La séance de ce jour revêt une importance particulière étant donné que le terrorisme en tant que phénomène mondial et mouvement politique a été lié aux Musulmans et aux Arabes qui sont devenus les coupables évidents aux yeux de l'Occident. C'est pourquoi il nous faut examiner l'information à travers les médias arabes et autres pour prendre conscience du fait que les pays du tiers monde sont poussés vers une paralysie totale. Le monde – notamment le monde arabe et islamique – doit faire face à une recrudescence du conflit entre les civilisations sur les plans religieux et ethnique.

Les appels mondiaux pour un dialogue culturel entre les civilisations se font entendre de plus en plus fort. Les États-Unis sont bien placés pour mener un tel dialogue car il s'agit d'un pays de grande diversité culturelle qui peut servir d'exemple pour ce qui est de la coexistence sociale.

L'État du Qatar ne sera partie à aucun conflit entre les civilisations, les religions et les groupes ethniques.

L'Assemblée générale doit jouer un rôle majeur en appuyant la solidarité humaine et en favorisant le dialogue entre les civilisations et les peuples dans l'intérêt de la paix et de la sécurité internationales. L'islam considère le meurtre comme un crime abominable et encourage le dialogue entre les civilisations et les religions. Nous avons besoin du dialogue pour résoudre les crises, pour faire régner la justice et éviter de condamner des groupes ethniques, des nationalités ou des religions quels qu'ils soient.

La religion islamique nous demande de ne pas recourir au terrorisme et de ne pas tuer des êtres humains injustement. Ces actes n'ont rien de commun avec la religion ou les nationalités. Nous devons appuyer le principe du dialogue entre les civilisations et les principes de base du droit international et des droits de l'homme car ils sont communs à tous les peuples et à toutes les civilisations.

Nous vivons dans un monde uni, bien que multidimensionnel, composé de différentes cultures et nationalités. Les gouvernements qui ne prêtent pas attention à leur peuple sont voués à l'échec. C'est pourquoi nous devons écouter la voix de nos citoyens, la voix des peuples, que ce soit par l'intermédiaire de la société civile, des organisations non régionales ou non gouvernementales ou par l'intermédiaire du système des Nations Unies.

Les terroristes qui ont semé la mort et la destruction ne partagent pas notre vision du monde. Ils sont pleins de haine et ne représentent aucune religion, aucune nationalité. Ils ne représentent qu'eux-mêmes et leurs intérêts politiques étroits.

La communauté internationale doit se demander si elle a bien protégé son patrimoine de sagesse, d'expérience et de devoirs. Nous devons sauver l'humanité de ses propres méfaits et tirer les leçons de l'histoire. Nous devons protéger les ressources que nous laisserons aux futures générations, notamment la nécessité de respecter les critères moraux et juridiques internationaux et le principe du dialogue entre les civilisations pour faire en sorte que ce dialogue se substitue au conflit entre les civilisations et que l'avenir devienne une ère de raison, de sagesse, de paix et de sécurité.

Dans le domaine des communications les progrès réalisés ont apporté de grands avantages aux générations présentes et à venir car ces moyens de communication nous permettent d'échanger des idées et d'établir la paix. Aujourd'hui, nous sommes dans la position privilégiée de pouvoir élargir le dialogue afin qu'il puisse s'instaurer véritablement entre les civilisations dans le monde entier.

Les technologies de l'information et les progrès en matière de communications et de transmissions ont fait du dialogue entre les civilisations une nécessité de notre monde. La mondialisation sera saluée comme un processus positif lorsque tous les peuples et toutes les civilisations préféreront le dialogue à l'affrontement.

La guerre froide et le conflit qui s'est poursuivi pendant des décennies entre l'Est et l'Ouest a pris fin. Mais, soudain, nous devons faire face à un autre type de conflit : selon certains, le conflit entre l'Est et l'Ouest fera place, un jour, à un affrontement entre le Nord et le Sud et entre les riches et les pauvres. D'où l'importance du dialogue entre les civilisations si nous voulons voir disparaître le racisme et la discrimination

raciale et consolider les droits de l'homme par la coopération et la compréhension.

À cet égard, nous devons nous rappeler que la diversité est une source de force et non pas une cause de division. Comme le dit le Coran :

« O vous, les hommes!
 Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle.
 Nous vous avons constitués en peuples et en tribus
 Pour que vous vous connaissiez entre vous.
 Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu,
 Est le plus pieux d'entre vous ». (Le Saint Coran, XLIX, 13)

L'ignorance des valeurs des autres ou de leur religion et une attitude de domination et de sectarisme ne sont pas dans l'esprit du Coran. Dieu Tout Puissant a créé les hommes et les femmes pour qu'ils coopèrent les uns avec les autres et avec l'humanité tout entière pour notre bien commun. Cela nous incite à reconnaître les droits des autres et à apprécier leurs valeurs et leurs convictions fondées sur la justice, l'égalité et les nobles principes et idéaux ainsi qu'à essayer d'éliminer tous les obstacles engendrés par les malentendus et les suspicions réciproques. Le dialogue doit être mondial et permettre à tous de participer à la création d'une culture de paix à l'échelle de la planète.

Compte tenu de son expérience intérieure et reconnaissant la véritable nécessité de créer un climat favorable à un dialogue international entre les civilisations, l'État du Qatar appuie pleinement l'idée du dialogue et non pas l'affrontement entre les civilisations. L'appel lancé par Sheikh Hamad bin Khalifa al-Thani, émir de l'État du Qatar, à la table ronde organisée à Doha le 5 septembre 2001, l'une des trois réunions du Groupe des personnalités éminentes conduit par M. Giandomenico Picco, Représentant personnel du Secrétaire général Kofi Annan pour l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations prouve à l'évidence que l'État du Qatar appuie sans réserve ce concept.

À cet égard, le Qatar se félicite de la Déclaration de Téhéran adoptée à la cinquième session de la Conférence islamique des ministres de l'information, qui s'est tenue à Téhéran les 1er et 2 décembre 1999. Nous apprécions également la publication du document relatif au dialogue entre les civilisations et les activités de fond menées par l'Organisation de la Conférence

islamique. La deuxième réunion du Groupe d'experts intergouvernementaux chargé de la préparation d'un Programme de travail afférent au Dialogue entre les civilisations s'est tenue à Jeddah, Arabie saoudite, du 23 au 25 septembre 2000. Nous avons également appuyé le document portant sur le dialogue entre les civilisations et le projet de Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations.

Le dialogue auquel nous aspirons doit être ouvert et concerner toutes les civilisations sans exception. Il doit se fonder sur la volonté de comprendre les préoccupations, les intérêts et les objectifs des autres. Il doit avoir pour objectif de créer une coexistence pacifique exempte de toute forme de racisme, d'exclusion, d'asservissement des autres, d'ingérence dans les affaires intérieures d'autres États. Il doit se pencher sur les divergences et différences culturelles afin d'inciter à la compréhension et à la tolérance et avoir pour objectif de créer un réel avenir pour l'humanité. Ce dialogue doit être franc et sincère et inciter à la compréhension, à la tolérance et à renoncer à la violence, à la haine, à l'agression. Le dialogue entre les civilisations doit également affirmer la légitimité des buts et principes de la Charte des Nations Unies, renforcer l'idée de dialogue et de discussion et nous permettre d'aller de l'avant dans les domaines des droits de l'homme, de l'environnement et des questions qui intéressent chacun d'entre nous.

Nous tenons à réaffirmer le rôle des Nations Unies pour ce qui est de mieux faire prendre conscience aux peuples du monde du concept d'un dialogue entre les civilisations conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies.

M. Pradhan (Bhoutan) (*parle en arabe*) : Le dialogue entre les civilisations est un point tout à fait particulier de notre ordre du jour. En fait, nous pensons qu'à certains égards tous les débats et interactions au sein de la famille des Nations Unies entre différents peuples, cultures et modes de vie entrent également dans le cadre d'un tel dialogue.

La plupart des efforts et des travaux des Nations Unies doivent viser à rechercher la paix et la sécurité au moyen du règlement pacifique des différends, quelle que soit la difficulté apparente de cet objectif. Ces efforts doivent également contribuer à promouvoir la tolérance et la compréhension entre les races, les religions et les cultures. Et surtout, l'objectif doit être

d'instaurer une coexistence pacifique entre les nations, les peuples et leurs civilisations respectives.

Si nous parlons d'un dialogue entre les nations ou entre les civilisations, il faut qu'il existe une hypothèse de base et une compréhension à partir desquels nous puissions poursuivre une telle interaction. Comment décrire cette hypothèse de base?

Premièrement, selon nous, toutes les civilisations participant à ce dialogue doivent souscrire aux buts et principes de la Charte des Nations Unies et les mettre en pratique de bonne foi, notamment dans leurs relations avec les autres. Cela signifierait qu'elles font preuve de la plus grande tolérance, que ce soit à l'égard de la race, de la couleur, de la religion ou du niveau de développement socio-économique. Toutes les civilisations doivent se considérer comme des partenaires à égalité sur cette planète et, avant tout, elles doivent décider de coopérer afin de vivre en paix les unes avec les autres.

L'histoire nous a montré que des peuples sont entrés en guerre dans le but d'anéantir l'autre ou de le dominer, et cela au nom de la religion et de la civilisation. Certains ont suivi la même voie simplement pour conquérir un territoire. La colonisation de peuples et de leurs terres, l'asservissement et l'exploitation de peuples de races et de couleur différentes ainsi que les conflits liés à une idéologie politique ou religieuse ont tous conduit à une injustice flagrante, à la souffrance, à la violence et au terrorisme.

Une grande prise de conscience s'est fait jour après la Seconde guerre mondiale, lorsque les nations émergeant des cendres de la mort et de la destruction provoquées par l'accumulation d'armes modernes ont décidé de créer les Nations Unies, afin de « préserver les générations futures du fléau de la guerre ». Malheureusement, nous sommes encore éloignés de ce but louable.

Si une race, une religion ou une culture s'estime supérieure à une autre, et peut-être même entretient la haine et souhaite détruire l'autre, si son attitude est celle du « nous contre les autres » il ne peut tout simplement pas y avoir de véritable dialogue pacifique. Cela peut mener non pas à un dialogue entre les civilisations mais à un affrontement entre les civilisations.

Je pense que la civilisation émane de l'évolution humaine par l'acquisition de hautes valeurs, la connaissance et l'expérience accumulées au cours des siècles par les peuples de races et de religions diverses. Elle émane également de l'expérience acquise à travers les rapports entre civilisations ainsi que du nivellement des différences et de l'assouplissement des points sensibles. Il est rare qu'une civilisation émerge d'un état de total isolement.

Cependant, on ne peut attendre des civilisations et de leurs croyances et pratiques qu'elles demeurent statiques. Les civilisations doivent être dynamiques. Des croyances et vues anciennes, aussi chères ou définitives qu'elles puissent nous sembler, ne sont plus viables dans le contexte du village planétaire d'aujourd'hui. Des pratiques qui nuisent aux autres et qui freinent le développement des êtres, notamment de leur propre peuple, et les vues agressives qui engendrent des conflits doivent être modifiées ou abandonnées afin que tous puissent vivre en paix et coopérer pour atteindre les objectifs humains communs.

Pour terminer, je réitère que la coexistence pacifique ne s'instaurera que lorsque les civilisations apprendront à s'adapter à des temps en évolution, à résoudre de manière pacifique leurs différends avec les autres et à abandonner la violence, le terrorisme et la guerre. Au vu de ce qui se passe dans le monde qui nous entoure, nous pouvons constater que nous avons encore à apprendre comment vivre en paix les uns avec les autres. Les attaques terroristes du 11 septembre contre les États-Unis et les événements en Afghanistan le démontrent clairement.

Ce dialogue, espérons-le, mettra l'accent sur les questions qui nécessitent un examen plus approfondi de la part de la communauté internationale et mènera à la coopération et à la coexistence pacifique.

Selon nous, tel devrait être l'objectif ultime du dialogue entre les civilisations.

M. Honningstad (Norvège) (*parle en anglais*) :
Le dialogue entre les civilisations a pour but d'encourager la coopération, au sens le plus large du terme, entre les pays et à l'intérieur des pays, entre les nations, les cultures et les religions. C'est une excellente façon de promouvoir le pluralisme et la tolérance ainsi que la participation de la société civile à la bonne gestion des affaires publiques.

La technologie, la migration et l'intégration rapprochent les êtres appartenant à différentes races, cultures et ethnies. Elles font tomber les vieilles barrières et créent de nouvelles réalités. Le processus de mondialisation en cours entraîne un accroissement des échanges interculturels. En même temps, les possibilités de communication actuelles représentent pour nous un énorme défi pour ce qui est d'accroître nos capacités à comprendre et à être mieux compris.

Nous voudrions souligner que le dialogue doit également englober les peuples et les cultures autochtones. À cet égard, le dialogue entre les civilisations doit également servir de véhicule de promotion pour assurer aux peuples autochtones la pleine jouissance de leurs droits, de concert avec ces peuples eux-mêmes.

À côté de la riche variété de civilisations, de cultures et de groupes de la planète, il existe une civilisation mondiale fondée sur les buts et principes de la Charte des Nations Unies et sur la Déclaration universelle des droits de l'homme que nous devons tous défendre et promouvoir. Cette civilisation mondiale peut ainsi se caractériser par le fait qu'elle est axée sur les droits et les libertés universels, qu'elle tolère les avis divergents et qu'elle défend le droit des individus, en tout lieu, à s'exprimer sur la façon dont ils sont gouvernés. C'est une civilisation fondée sur le principe selon lequel la diversité est quelque chose qui doit être rassurant et non pas inquiétant. En effet, nombre de conflits sont alimentés par la crainte des peuples à l'égard de ceux qui sont différents. Seul le dialogue peut nous permettre de surmonter ces craintes.

Selon nous, le concept de dialogue entre les civilisations conduit tout naturellement et logiquement à l'affirmation d'une valeur qui renforce notre unité : l'universalité des droits de l'homme. L'Organisation des Nations Unies elle-même a grandement œuvré pour mettre en place une culture du dialogue, et la communauté mondiale a souvent prouvé son attachement à une éthique partagée. Parallèlement, il est important de souligner que les gouvernements ont la responsabilité première d'assurer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Cette année a été proclamée par les Nations Unies Année du dialogue entre les civilisations. La Norvège se félicite du rapport du Secrétaire général sur la perspective de dialogue entre les civilisations et des activités se rapportant à l'Année, ainsi que de tous les

préparatifs et des initiatives concrètes qui ont déjà pris place et celles qui sont planifiées. Nous enregistrons avec satisfaction le travail réalisé par M. Giandomenico Picco en tant que Représentant personnel du Secrétaire général.

Le Dialogue peut nous aider à faire la distinction entre mensonges et faits réels, entre propagande et analyse solide. Compte tenu des attaques du 11 septembre contre les États-Unis, la nécessité d'un dialogue mondial et d'un engagement international contre le terrorisme doit être au centre de toutes nos activités. Le terrorisme dépasse les frontières nationales. Il frappe au cœur même des valeurs que nous tenons pour universelles et indépendantes de notre formation culturelle et de nos attaches religieuses. Comme les New Yorkais qui restent unis dans la douleur, le courage et la détermination, nous devons nous, communauté internationale, rester unis dans la lutte contre le terrorisme international.

Nous devons rester fermes dans notre rejet de toute menace à l'encontre des Nations Unies, principal lieu de rencontre pour le dialogue dans le monde. Tout comme le concept d'un dialogue entre les civilisations doit se fonder sur les buts et principes de la Charte des Nations Unies, notre défi fondamental en tant que Membres des Nations Unies est de nous efforcer d'instaurer la paix et la sécurité en ne permettant jamais aux tentatives terroristes de déstabiliser les valeurs mondiales que représente l'Organisation.

M. Navarrete (Mexique) (*parle en espagnol*) : Pour commencer, ma délégation tient à exprimer sa gratitude au Secrétaire général, à son Représentant personnel pour l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations et au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) pour l'élaboration des différents rapports et documents dont nous sommes saisis et qui enrichissent notre débat de ce jour. Je les remercie également pour l'engagement personnel et institutionnel dont ils ont fait montre en encourageant une noble et opportune initiative : la promotion du dialogue et de la compréhension entre les civilisations.

Nous sommes également reconnaissants au Gouvernement éclairé de la République islamique d'Iran d'avoir proposé ce très important sujet de discussion ainsi que d'avoir été à l'origine d'un projet de résolution dont le large parrainage augure bien de son adoption par consensus.

Les actes terroristes abominables du 11 septembre et leurs conséquences dans les domaines politique et économique et sur la paix et la sécurité internationales, entre autres, nous amènent à dire qu'il est urgent et impérieux de faire du dialogue l'outil permanent et privilégié pour tenter de résoudre les différends découlant de notre diversité à tous les niveaux : local, national, bilatéral, régional et mondial.

La question aujourd'hui à l'étude est complexe en soi. Elle inclut de façon directe et indirecte plusieurs concepts, notamment ceux de la culture et de la civilisation, qui se distinguent par leur variabilité, leur évolution et leur diversité ainsi que par la complexité de leurs interactions.

Nous savons que la culture, au sens le plus large du terme, est quelque chose que nous possédons nous, les êtres humains, soit par apprentissage, soit par imitation. Le langage, la nourriture, la danse, l'habillement et ce que nous avons appris, tout cela fait partie de notre culture. Le terme est extrêmement large. Il n'existe pas et il ne peut exister de communauté humaine sans culture.

La civilisation est autre chose. Le concept vient du mot latin qui signifie cité. Ce concept présente deux principaux aspects : la façon de comprendre l'univers et ses manifestations dans le domaine de l'art, de la religion, de la science et de la technologie, entre autres; et le mode d'organisation sociale, notamment l'État et les lois. Civiliser signifie soumettre au raisonnement, mettre en application la rationalité de la pensée, de la religion ou de la loi.

Dans ce contexte, de la même façon qu'il n'existe pas et qu'il ne peut exister de communauté sans culture, il n'existe pas et il ne peut exister de communauté non civilisée. Lorsque le raisonnement n'intervient pas, il ne peut y avoir de vie civilisée.

Par ailleurs, le dialogue ou le fait de tenir compte de positions opposées est le meilleur moyen de clarifier un problème et de mettre en lumière ce qui n'est pas certain. Platon a dit que penser c'est dialoguer avec soi-même; dans l'acte intime et solitaire d'exercer sa pensée, il y a un dialogue caché. C'est parce que penser est étroitement lié au fait d'avancer des arguments, d'expliquer, de donner des raisons.

Néanmoins, il est très difficile, sinon impossible, de se comprendre sans soumettre ses propres arguments à l'examen et aux objections des autres. Là encore on

peut se rendre compte qu'il existe un lien entre le dialogue et la pensée. Penser c'est s'engager dans un dialogue.

Vu sous cet angle, le dialogue entre les civilisations est un éloge à la diversité et au pluralisme. La diversité dans les mondes biologique et humain est riche et créative. La diversité signifie la vie; comme les chercheurs le disent, c'est l'ordre. Par ailleurs, lorsqu'il y a uniformité et globalité on ne peut pas voir ce qui est particulier et différent du reste. Ce qui rend l'histoire de l'humanité fascinante c'est que chacun de nous est différent, avec ses particularités qui le distinguent des autres.

Par conséquent, le seul moyen de s'enrichir spirituellement et matériellement c'est d'aller vers ce qui est différent – vers d'autres perspectives. Le dialogue, pour sa part, présuppose le respect de la diversité et des particularités de l'autre. Il ne s'agit pas d'éliminer la diversité ou de l'effacer par annulation. L'incorporation signifie ajouter ce qui est différent, conserver ses traits distinctifs pour qu'ils deviennent partie intégrante d'un objectif commun.

L'exemple de l'Europe est illustratif. L'Europe a toujours été un vivier de cultures : une énorme diversité d'être humains dans un territoire qui n'était pas très grand. De ce fait, les cultures européennes ont fait des progrès significatifs là où elles se côtoyaient. Au contraire, comme l'écrivain mexicain Octavio Paz l'a souligné, la plus grande difficulté de développement des cultures pré-hispaniques dans ce qui est aujourd'hui l'Amérique latine a été leur total isolement et le manque de dialogue.

Les cultures et civilisations différentes ne peuvent se comprendre mutuellement que si elles entament un dialogue. Comprendre une civilisation signifie tout simplement la capter comme une réponse similaire – du même genre mais avec des différences spécifiques – aux besoins et idéaux de la civilisation qui nous est familière. En d'autres termes, le dialogue signifie faire qu'une civilisation différente de la nôtre devienne la nôtre.

Lorsque le dialogue échoue et qu'une civilisation différente n'est pas comprise, on a tendance à considérer cette civilisation comme étrangère à la nôtre, et souvent hostile. Entre le manque de compréhension, l'hostilité et le conflit la marge est souvent étroite. De ce point de vue, l'affrontement est souvent le résultat de l'échec d'une compréhension

mutuelle – la dégradation du dialogue. L'affrontement englobe le désir de détruire ce que nous sommes incapables de comprendre. Le manque de compréhension, l'échec du dialogue et la volonté de détruire vont de pair.

L'histoire de l'humanité dans son ensemble prouve que le dialogue entre les civilisations n'est pas simple. Les conflits et les guerres entre les différents groupes ont peut-être été plus communs et fréquents que la paix et l'harmonie.

La paix perpétuelle dont parlait Emmanuel Kant reste un idéal à atteindre. S'il existe un progrès moral humain, ce qui, malgré tout, semble certain, il devrait se traduire d'abord par l'effort de comprendre, à travers le dialogue, les cultures et les civilisations qui nous semblent différentes des nôtres.

Pour terminer, ma délégation tient à dire qu'elle souscrit totalement à l'observation figurant dans le rapport du Secrétaire général, selon laquelle la diversité culturelle et religieuse est une source de force et non pas une cause de division et de conflit. Ma délégation est également convaincue que les Nations Unies continuent d'être le lieu naturel pour le dialogue entre les civilisations, l'instance où ce dialogue peut s'épanouir, être fructueux et permettre d'atteindre les objectifs consistant à maintenir la paix et à promouvoir le développement humain.

M. Lancry (Israël) : Pour un débat de l'Assemblée générale consacré à l'Année du dialogue entre les civilisations, il me semblait pertinent d'inclure dans mon intervention une brève introduction en langue arabe.

Certes, ma maîtrise de l'arabe classique reste irrémédiablement imparfaite. Langue acquise dans ses tout premiers rudiments lors de mon adolescence marocaine, j'essaie, lors de ce séjour onusien, d'en actualiser les échos lointains, porteurs de la magie d'antan. C'est donc sous forme d'hommage à la langue de ma jeunesse que je conçois l'insertion de ce fragment d'arabe en sorte d'abrégé de dialogue en illustration à notre débat.

(l'orateur poursuit en arabe)

J'ai voulu commencer mon intervention dans la langue arabe en tant qu'expression du dialogue entre les cultures et les civilisations. Dans mon pays, la langue arabe est considérée comme la deuxième langue officielle.

Je me considère personnellement comme chanceux de pouvoir lire et écrire dans la belle langue arabe mais, malheureusement, ce n'est pas suffisant. Mes efforts pour apprendre l'arabe sont l'une des motivations de contact et de respect pour cette langue qui fait partie de ma culture, étant donné que je suis né au Maroc.

Je suis certain que le dialogue entre les langages et les cultures dans notre région contribuera à créer le langage de paix nécessaire, non seulement pour parvenir à la paix politique, mais également pour semer la réconciliation et la cohabitation entre les peuples de la région. Comme dit le proverbe, en mêlant la culture d'un peuple à celle d'un autre, la stupidité de la guerre sera évitée.

(l'orateur reprend en français)

Lors de nos précédentes interventions liées à la résolution sur le dialogue entre les civilisations nous avons, dans le respect du consensus général, indiqué notre soutien sans réserve et notre souhait d'une participation active à ce dialogue.

Au regard de l'État d'Israël, incarnation moderne d'un peuple antique, aussi bien les fondements communs des trois monothéismes que leur déclinaisons scripturales, spirituelles et intertextuelles se posent désormais comme un espace générateur de dialogue et d'ouverture.

L'histoire de l'humanité, trop longtemps fondée sur la négation de l'autre, sur la suprématie prétendue d'une philosophie, d'une idéologie, d'une race, d'une culture, d'une vérité ou d'une révélation, est une histoire où l'homme s'est abîmé dans les plus épouvantables de ses catastrophes.

Au fil des siècles, l'implacable antagonisme entre les civilisations, le recouvrement d'une culture par l'autre, les tentatives d'effacement d'une race par l'autre s'inscrivent comme autant de dérives tragiques, source de chaos et de malheurs de notre monde.

Dans cet itinéraire du désastre marqué par la submersion de l'homme par l'homme au nom des idéologies triomphantes, quelques périodes ascensionnelles, des apogées durables auront guidé l'homme vers son salut. Qu'il s'agisse de la Renaissance, du Siècle des Lumières, de l'Age d'or judéo-arabe dans l'Espagne médiévale, du vécu juif millénaire au Maghreb, de l'Égypte antique de Joseph ou celle des sages d'Alexandrie, de la Perse de Cyrus

et Darius, le dialogue et le respect de la diversité furent les forces motrices de ces périodes crêtes de nos civilisations.

Dans la diversité harmonieusement vécue, les différences s'interpénètrent sans s'abolir, elles s'épanouissent sans que l'une s'exalte aux dépens de l'autre, souvent elles convergent pour introduire de nouvelles différences. Ce sont autant de régions médianes qui surgissent ainsi, celles dites du métissage culturel, celles par où les frontières se transmutent en membranes vibratoires qui déjouent fermetures et cloisonnements identitaires. Pour intensifier le dialogue entre les civilisations, il nous faudra traverser nos propres frontières mentales, percer nos murs idéologiques, creuser les galeries dans nos remparts de l'inhibition afin que le meilleur de nous-mêmes puisse d'abord suinter et ensuite gicler en parole libératrice.

C'est au contact des régions de métissage culturel, dans le croisement d'espaces, d'histoires et de civilisations multiples, là où l'écoute, la lecture, l'échange et le déchiffrement pluriels sont possibles que l'homme peut tracer, dans la paix, son devenir.

Dans un monde en proie aux replis identitaires et aux divisions manichéennes, générateur de l'abomination du 11 septembre 2001, un dialogue vivant et diversifié entre les civilisations se pose comme l'antidote du terrorisme intégriste et de ses nébuleuses porteuses de mort, de destruction et de pulsion suicidaire.

Après l'indicible désastre du 11 septembre, il est extrêmement urgent d'étendre le dialogue entre les civilisations ainsi que de promouvoir le dialogue interreligieux. C'est une responsabilité qui incombe, en tout premier lieu, à la famille des nations, à ses dirigeants spirituels, politiques et intellectuels. L'Organisation mère, les Nations Unies, conduite par un Secrétaire général visionnaire, Kofi Annan, et son remarquable Représentant personnel pour le dialogue entre les civilisations, M. Giandomenico Picco, figurent en catalyseurs utiles, voire essentiels, de ce vaste et salutaire projet de notre société.

M. Abelian (Arménie) (*parle en anglais*) : Je commencerai par exprimer à M. Seyed Mohammad Khatami, Président de la République islamique d'Iran, la gratitude de mon pays pour le dévouement dont il a fait preuve pour mener à bien son initiative d'un dialogue entre les civilisations. Nos remerciements et notre respect vont également au Secrétaire général,

Kofi Annan, qui a appuyé cette initiative et l'a promue au sein du système des Nations Unies.

Des initiatives comme celle que nous examinons aujourd'hui figurent à l'ordre du jour international en un moment très particulier de l'histoire humaine. Au début de ce nouveau millénaire qui, sans aucun doute, sera le millénaire de l'expansion humaine dans l'univers, il est de plus en plus évident que la race humaine ne peut plus être affaiblie par des différences culturelles, religieuses et idéologiques. Ces différences doivent au contraire se transformer en une source inépuisable de force, d'inspiration et d'idées nouvelles. Un dialogue entre les civilisations est une preuve de la maturité de l'humanité et un instrument de son progrès.

En fait, le concept entier d'un dialogue entre les civilisations nous conduit à prendre conscience qu'il n'existe qu'une seule civilisation humaine, extraordinairement riche et diverse, aussi incroyablement variée que les espèces humaines elles-mêmes. Par conséquent, un dialogue entre les civilisations évoluera inévitablement vers la propre connaissance de l'humanité, sans laquelle la quête humaine pour parvenir à la perfection n'aboutira jamais.

Dans le monde actuel, de plus en plus de personnes ont commencé à comprendre qu'elles appartiennent à plus d'une civilisation. Le multiculturalisme est devenu une réalité, et il peut s'étendre pour devenir une norme universelle afin de s'identifier culturellement au XXI^e siècle. Naturellement, ce processus ne doit pas être accéléré de façon artificielle ou imposé. La disparition de la surface de notre planète, chaque décennie, de plusieurs mini-cultures et micro-civilisations, même dans des régions lointaines et à peine accessibles, est une triste réalité et ne peut être perçue comme un sacrifice nécessaire et inévitable sur l'autel de la mondialisation. Il y a, et il y aura, des sociétés et des groupes de populations pour lesquels la mondialisation culturelle peut être très douloureuse, si elle ne l'a pas déjà été. La communauté internationale doit respecter le droit à l'autodétermination culturelle tout comme à l'autodétermination politique. Il y a de petits groupes ethniques dans le monde actuel qui, malgré leur démographie modeste, sont les héritiers vivants de grandes civilisations passées. Nombre d'entre eux sont oubliés ou négligés. Certains sont mis en danger compromises dans leur propre patrie. C'est le cas, notamment, des Assyriens qui maintiennent vivante la

langue araméenne de Jésus-Christ. Ces groupes ethniques et religieux devraient être considérés comme l'héritage culturel de toute l'humanité, et il faudrait être attentifs à leurs besoins et à leurs aspirations.

Toutefois, il existe une opposition au dialogue d'une nature complètement différente, qui s'appuie sur une notion de supériorité culturelle. Qualifier les autres d'« inférieurs », de « barbares » ou d'« infidèles » est une marque d'ostracisme culturel qui prépare le terrain à l'intolérance ethnique et religieuses et beaucoup trop souvent se manifeste par des actes de violence et de terrorisme. Il est regrettable que, précisément durant l'Année internationale du dialogue entre les civilisations, se soit produite l'indicible horreur du 11 septembre. Cette tragédie a ravivé la théorie néfaste de l'affrontement entre les civilisations, qui semble faire de nombreux adeptes nouveaux. La gravité de cette théorie ne saurait être sous-estimée. Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes et admettre que l'affrontement est tout aussi réel et probable que le dialogue. Il s'agit d'une grave menace et d'un défi audacieux lancé aux adeptes du dialogue et aux Nations Unies elles-mêmes, et il nous appartient à tous de déterminer le cours possible de l'histoire humaine. À cet égard, nous voudrions mentionner la contribution précieuse apportée à l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations par la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, tenue cette année à Durban, Afrique du Sud.

La leçon que nous devons tirer aujourd'hui est simple : les actes politiques et les opérations militaires peuvent détruire des camps d'entraînement et des infrastructures terroristes. Ils peuvent amener à traduire en justice les personnes responsables de crimes contre l'humanité, mais ils ne sauraient ébranler complètement l'idéologie qui les motive et qui distille la haine dans leurs esprits. C'est là où des initiatives comme celle du dialogue entre les civilisations peuvent être efficaces. Cependant, le dialogue ne doit pas se limiter aux tribunes et aux conférences scientifiques. Il doit trouver les moyens immédiats et efficaces d'atteindre l'homme de la rue qui, très souvent, est le plus vulnérable et peut être dangereusement influencé par des nationalistes extrêmes et des fanatiques religieux.

Le concept d'un dialogue entre les civilisations est nouveau et encore très fragile. Le Secrétaire général, Kofi Annan, a souligné à juste titre que même

le débat du dialogue entre les civilisations peut être mené de telle façon qu'en réalité il renforce les obstacles mis au dialogue au lieu de les faire tomber. Au cours de la dernière session de l'Assemblée générale, nous avons déjà été témoins de certaines tentatives d'utiliser ce point de l'ordre du jour à des fins de propagande négative. Nous rejetons fermement de tels mouvements et nous prions tous les États Membres de n'épargner aucun effort pour préserver le caractère original et exempt de haine de cette initiative.

M. Shobokshi (Arabie saoudite), Vice-Président, assume la Présidence.

Je représente un pays qui peut être considéré comme un exemple réussi d'interaction des cultures et des civilisations. Étant l'héritière de grandes civilisations anciennes de l'Anatolie orientale, l'Arménie a développé plus tard une culture qui présentait de remarquables similarités avec les civilisations voisines zoroastrienne et gréco-romaine. Nation chrétienne depuis l'an 301 de notre ère et parlant la langue indo-européenne, l'Arménie est naturellement attachée à l'Europe sur les plans culturel, spirituel et linguistique. En même temps, nous avons une connaissance et une compréhension profonde de la civilisation islamique voisine, que nous avons appris à respecter au cours des siècles de coexistence et d'interaction active. Nous voulons confirmer une fois encore de cette tribune notre ferme attachement à l'idée d'un dialogue entre les civilisations, qui permet d'envisager un meilleur avenir pour l'humanité sur cette petite planète.

M. Widodo (Indonésie) (*parle en anglais*) : Je commencerai par exprimer notre gratitude au Secrétaire général pour son rapport (A/56/523) et aux personnalités éminentes qui ont contribué à la publication du livre intitulé *Crossing the Divide: Dialogue among Civilizations*. Ma délégation tient également à féliciter le Président Seyed Mohammad Khatami, de la République islamique d'Iran, pour son initiative éclairée. De même, nous voudrions saisir cette occasion pour féliciter le Gouvernement suisse de sa contribution financière au Fonds d'affectation spéciale créé pour l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations.

La célébration de cette Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations et les nombreuses activités qui ont été organisées dans ce cadre constituent un véritable encouragement. En tant

que pays multiethnique, multireligieux et multilingue, l'Indonésie a très vite pratiqué la tolérance et la compréhension à travers le dialogue. L'année a été marquée par une transition pacifique du pouvoir, un processus démocratique plus solide et le début d'une ère plus stable. Nous souscrivons donc au principe de base selon lequel la volonté politique est nécessaire pour assurer un dialogue entre les groupes au sein de la société et pour mener ce dialogue aux niveaux local, national, régional et international. En outre, le dialogue entre les civilisations doit devenir un outil souple de la diplomatie qui se révélera en fin de compte plus productif et fructueux dans nos efforts communs pour prévenir, combattre et éradiquer le conflit, la violence et le terrorisme.

Nous traitons nos propres problèmes politiques dans les provinces d'Aceh, d'Irian Jaya et dans les Moluques par le dialogue. Le Gouvernement indonésien encourage le libre échange de vues par l'intermédiaire d'une presse libre. Différents groupes au sein de notre société travaillent ensemble afin de résoudre les problèmes que posent la mondialisation et l'incertitude économique. Le dialogue est vivant et réel en Indonésie.

Les contributions faites par les organisations non-gouvernementales et par les membres de la société civile font partie intégrante de cet effort. Notre expérience nous montre que ces organes peuvent être efficacement utilisés comme lieux de dialogue entre les groupes représentant différentes circonscriptions électorales et comme mécanismes pour instaurer la confiance et la loyauté.

Il est impératif, selon nous, que ce dialogue ait lieu au niveau régional où il peut contribuer à la prise de mesures de confiance et à créer un climat de compréhension. Je voudrais rappeler que la Déclaration publiée à l'issue du séminaire de Téhéran sur le dialogue entre les civilisations a souligné, entre autres, que le dialogue peut renforcer notre compréhension

mutuelle et nos connaissances à l'égard de cultures différentes. Il peut également stimuler la coopération, permettre de mieux faire face aux menaces à la paix mondiale, à la sécurité et au bien-être et de mieux promouvoir et protéger tous les droits de l'homme.

Au niveau mondial, l'attachement de l'Indonésie au dialogue entre les civilisations s'est traduit par son parrainage du Programme mondial et du Programme d'action y relatif. Nous devons maintenant nous assurer que les ressources financières nécessaires sont disponibles pour que le Programme soit mis en oeuvre avec succès.

Ma délégation, tout comme d'autres, est convaincue que les Nations Unies sont le lieu naturel du dialogue et la seule instance multilatérale où il peut s'épanouir et déboucher sur des réalisations concrètes. À travers les Nations Unies, nous sommes certains que le dialogue entre les civilisations deviendra le nouveau modèle des relations internationales du XXIe siècle.

À cet égard, notre attachement au lieu même des Nations Unies est justifié par les tragiques événements du 11 septembre 2001. Étant donné les immenses pertes en vies humaines et les informations qui ont été révélées, le rôle de l'Organisation est devenu encore plus important. Il est urgent de rechercher des solutions internationalement acceptables aux questions concernant la paix et la sécurité et de promouvoir le développement, conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies.

L'Indonésie continuera de contribuer au succès de cette entreprise et au succès d'un dialogue entre les civilisations.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Nous avons entendu le dernier orateur inscrit à la présente séance pour le débat sur ce point. Nous poursuivrons le débat sur ce même point demain matin à 10 heures.

La séance est levée à 16 h 50.